

# table ronde

## nutrition et endocrinologie

gestes et gestion  
**LE NOUVEAU  
PRATICIEN**  
vétérinaire



**Colette Arpaillage**  
Rédactrice en chef

### Les intervenants

**Juan Hernandez**

Vétérinaire, C.E.A.V en médecine interne  
des animaux de compagnie  
Centre Hospitalier Vétérinaire de Frégis  
43, avenue Aristide Briand 94110 Arcueil

**Odile Senecat**

Maître de conférences  
en médecine des carnivores à l'E.N.V.N.

**Pauline de Fornel**

C.E.A.V en médecine interne  
des animaux de compagnie  
D.E.S.V. en médecine interne  
des animaux de compagnie :  
option cardiologie  
Centre de radiothérapie Scanner,  
E.N.V.A., 7 avenue du Général de Gaulle  
94704 Maisons-Alfort

**Géraldine Blanchard**

PhD, professeur contractuel  
en nutrition clinique à l'E.N.V.A.,  
agrégée de nutrition,  
diplomate E.C.V.C.N.

**Colette Arpaillage**

Praticien hospitalier  
en hospitalisation des animaux  
de compagnie.  
CEAV en médecine interne  
des animaux de compagnie

**Christian lehl**

Vétérinaire  
C.E.S. de diététique canine et féline.  
Relations extérieures IAMS

**Maryvonne Barbaray**

Directrice de la publication, NÉVA

Comment alimenter un chien ou un chat diabétique ? Quel régime prescrire lors d'hyperlipémie ? C'est autour de ces questions que spécialistes d'endocrinologie et de nutrition ont débattu lors de la table ronde organisée par IAMS le 7 septembre dernier.

**D**e l'avis de tous, les recommandations nutritionnelles lors de maladies endocriniennes sont, dans bien des domaines, indissociables des recommandations médicales. Deux sujets semblent importants : le diabète et l'hyperlipidémie.

### ALIMENTER UN CHIEN OU UN CHAT DIABÉTIQUE : LES NOUVEAUX CONCEPTS

#### Recommandations pour le chat diabétique

• Juan Hernandez confirme qu'en Amérique du Nord, la recommandation actuelle, pour l'alimentation du chat diabétique, est une réduction drastique des glucides. Ces données ne sont pas nouvelles, car les publications sur les bénéfices d'une alimentation restreinte en glucides chez le chat datent de 2001.

Un aliment riche en protéines et en lipides, pauvre en amidon et contenant un peu de fibres, correspond à l'alimentation "naturelle" d'un chat. La densité énergétique de ces aliments est parfois très élevée, en raison de leur richesse en matières grasses. Géraldine Blanchard insiste sur la nécessité de rationner les chats recevant ce type d'aliment.

• Chacun reconnaît que les régimes usuels de la plupart des chats, très éloignés de l'alimentation naturelle, conviennent peu aux diabétiques. S'il est impossible de faire une croquette sans amidon, la majorité des chats se satisfont de tels aliments, et leurs propriétaires aussi, pour des raisons pratiques et économiques. Certains, en revanche, doivent recevoir des aliments plus élaborés.

• Chez le chat diabétique, si l'alimentation humide évite certains risques, présents lorsque le chat est nourri avec un aliment

sec, la composition doit être soigneusement étudiée. Christian lehl affirme qu'il peut y avoir des sucres ajoutés dans ces aliments humides. Il faut penser à regarder les ingrédients et veiller à ce que l'aliment ne contienne pas de sucres ajoutés.

• Ainsi, les aliments humides diététiques, qui contiennent moins d'amidon et facilitent la restriction alimentaire, sont intéressants. L'humidité est un excellent moyen de diluer les nutriments, en particulier l'énergie. La gamme humide offre une plus grande flexibilité de composition. Une transition progressive est recommandée, constatent Odile Senecat et Géraldine Blanchard, car beaucoup de chats n'acceptent pas de passer d'un jour à l'autre du sec à l'humide. La majorité des propriétaires ont déjà recours à une alimentation mixte, croquettes en libre service et distribution de boîtes au repas.

#### Recommandations pour le chien diabétique

• Chez le chien, pendant des années, les animaux diabétiques ont été considérés comme obèses, et tous les aliments étaient formulés pour accompagner un amaigrissement. Cette approche obsolète est une forme d'antropomorphisme. La hantise des glucides est une transposition des considérations usuelles de la médecine humaine.

• Deux types de chien diabétique sont à considérer, explique Pauline de Fornel : ceux qui sont trop gros, et ceux qui sont trop maigres. Mais qu'il soit trop gros ou trop maigre, Géraldine Blanchard précise qu'un animal diabétique doit être nourri pour son poids idéal. Pour les sujets de statut corporel normal, l'apport calorique ne doit pas être modifié. Un bon aliment d'entretien de qualité constante, et sans sucres ajoutés, est adapté. L'aliment industriel offre l'avantage de fournir un produit constant, mais une alimentation ménagère équilibrée peut convenir.

• En alimentation industrielle, il existe des solutions pour faire maigrir les chiens diabétiques trop gros, mais la gestion des diabétiques trop maigres pose un réel problème, confirment nos spécialistes. De l'avis de tous, les aliments pour chiens diabétiques ne conviennent pas pour faire grossir un chien ! L'équivalent pour chiens des aliments



Juan Hernandez.



Odile Senecat.

→ ... **Le cas particulier des diabétiques insuffisants rénaux chroniques**

- Parfois, la situation de l'animal diabétique s'avère plus complexe. Tel est le cas des chiens ou des chats diabétiques souffrant d'insuffisance rénale chronique.
- Une approche personnalisée, prenant en compte le degré d'insuffisance rénale, le statut corporel, l'appétit, est nécessaire. Géraldine Blanchard confirme que la ration ménagère est parfois la seule solution.
- Si beaucoup de vétérinaires répu- gnent à proposer un régime ménager aux propriétaires car la formulation leur semble compliquée, notre nutritionniste se veut rassurante, et assure que de nom- breuses publications proposent des rations-type qui peuvent aisément être utilisées. De plus, un minimum de connais- sances et de pratique permettent de for- muler une ration adaptée à des situations complexes pour lesquelles les régimes industriels ne sont pas satisfaisants.



Pauline de Fornel.



Géraldine Blanchard.



Christian lehl.

riches en protéines et en matières grasses pour chat diabétique n'existe pas.

La solution est alors de se tourner vers un bon aliment d'entretien et de nourrir le chien en fonction de son poids optimal. Géraldine Blanchard suggère d'utiliser un aliment pour chien diabétique et d'y ajouter de la viande grasse, pour permettre d'ingérer suffisamment de calories sans apport excessif de fibres, et favoriser la prise de poids surtout si l'appétit est modéré.

**Les fibres dans l'alimentation des diabétiques**

- La place des fibres dans l'alimentation des diabétiques reste sujette à débat. Les fibres ne se comportent pas de façon neutre comme le ferait l'eau. Christian lehl rappelle à la prudence, en raison des éventuelles interférences d'assimilation. Certes, chez le chien, certaines fibres solubles permettent de réguler le transit digestif et l'absorption du glucose issu de la digestion de l'amidon. Odile Sénecat indique que chez le chat, il n'est pas prouvé que les fibres régulent l'assimilation des glucides et elles n'ont pour intérêt, chez le diabétique obèse, que de limiter l'apport calorique et d'encourager la satiété. Même si peu d'études l'établissent, on peut admettre que les effets sur le transit sont similaires chez le chat et chez le chien.
- Cependant, comme le souligne Géraldine Blanchard, la tolérance des fibres est bien meilleure chez le chien que chez le chat, d'abord pour des raisons d'appétence de l'aliment. Les aliments les plus riches dépassent rarement 10 à 15 p. cent de cellulose brute chez le chat, alors que ce taux est de 20 à 25 p. cent chez le chien.
- Les colites sont un effet secondaire possible lorsque la teneur en fibres insolubles du régime est très élevée. Quant aux fibres solubles, dont les vertus sont largement soulignées, elles peuvent induire une diarrhée si leur teneur dépasse 2 p. cent.

**LES HYPERLIPÉMIES**

Quoique rares chez nos carnivores domestiques, les hyperlipémies sont un autre des champs d'action de la nutrition clinique.

- En pratique, l'hypercholestérolémie n'a pas d'incidence clinique chez le chien sauf pour les hypothyroïdiens, qui souffrent de vraies lésions d'athérosclérose dans les artères pulmonaires. C'est la seule situation où l'hypercholestérolémie doit être traitée, la cholestérolémie étant peu sensible à l'alimentation.
- Chez la plupart des hypothyroïdiens cor-

rectement traités, la cholestérolémie diminue. Mais ce n'est pas systématique, indique Pauline de Fornel. Lorsque ce n'est pas le cas, Géraldine Blanchard suggère d'utiliser de la cholestyramine (Questran® : un quart de sachet/j réparti sur les repas pour un chien de 20 kg) afin de diminuer la cholestérolémie.

Si l'obésité de l'hypothyroïdien répond plutôt bien à la supplémentation hormonale, remarque Pauline de Fornel, les hypothyroïdiens hypercholestérolémiques nécessitent des adaptations plus subtiles. Selon les cas, le traitement de l'obésité peut commencer dès la mise en place du traitement de l'hypothyroïdie ou après son équilibrage, de manière à ramener le chien à son poids optimal dans les meilleures conditions.

- L'hypertryglycémie idiopathique des schnauzers miniatures est une rareté en France. En revanche, aux États-Unis, Juan Hernandez indique que la maladie n'est pas exceptionnelle.
- Lors d'hyperlipidémie, le régime impose une réduction drastique des lipides. Si l'animal ne parvient pas à maintenir son poids, une alimentation ménagère est conseillée. "C'est le seul moyen, confirme Géraldine Blanchard, d'abaisser massivement la teneur en lipides tout en évitant un apport excessif en fibres". Si le chien est en excès pondéral, un aliment industriel hypocalorique peut être utilisé. La teneur en matière grasse des aliments ménagers peut atteindre 4 p. cent alors qu'elle est au minimum de 8 à 9 p. cent dans un aliment industriel hypocalorique avec alors un taux considérable de fibres.

**ATTENTION AUX CORTICOTHÉRAPIES PROLONGÉES !**

- La corticothérapie au long cours est une situation courante de gain de poids. Géraldine Blanchard rappelle qu'il est plus fastidieux de faire maigrir un chien que de l'empêcher de grossir. L'obésité commence à 15 - 20 p. cent d'excès de poids, ce qui revient à passer par exemple de 4 à 4,8 kg, de 10 à 12 kg, ou de 30 à 36 kg, ... Elle s'indigne sur le fait que l'attention des propriétaires ne soit pas plus attirée sur la nécessité de mettre en place d'emblée un régime pour prévenir la prise de poids.
- Aussi, il est essentiel de prescrire, dès le début d'une corticothérapie, un aliment moins calorique qui permet d'augmenter la quantité disponible sans augmenter les calories ingérées, ou de recourir à quelques petites astuces : mettre les croquettes dans l'eau, rajouter des légumes, fractionner davantage les repas ...